

[Texte]

**Mr. Dinsdale:** I am trespassing on time. I am in the unfortunate position of covering two committees simultaneously, and I am vitally interested in this so I will not trespass on your patience any further. I will ask one or two short questions.

• 1300

Are imitations still a problem? Cheap imitations, very credible imitations. How do you cope with them?

**Mr. Pearson:** It is a problem, but perhaps not as great a problem as some people think. In the fine arts field I do not believe it is nearly as great, anymore than a copy of the Mona Lisa is a substitute for the Mona Lisa itself. As Eskimo art has become more and more accepted people are really looking for the real thing, so that in that field, no. In the more craft-like field it becomes more of a problem and one of the ways we try to deal with it is that we police our retailers, our dealers. If we find dealers handling those kinds of goods it is very difficult for them to retain their dealership in that sense.

**Mr. Dinsdale:** So the educational program to establish a brand for these fine carvings has pretty well been accepted now by the public. Are the Japanese in the market?

**Mr. Pearson:** No, as far as we know, no. Most of the competition of this type comes from Canadian suppliers. They were at one time but they voluntarily withdrew and I suppose they still refrain. They were very co-operative.

**Mr. Mitchell:** Actually I had a call from the Japanese Trade Commission. We appeared on a television program last year. In fact two of us sat on the public affairs programs "The Way It is" and "W5". The Japanese Trade Commission got hold of us and asked us if we had any evidence on Japanese fake Eskimo carvings and we said no, we did not. There were five companies producing it in Canada—five Canadian companies. They also requested that if we did at any time in the future come across evidence to this effect we immediately notify them for the reason that they are trying to build an image in the electronic industry, in equipment and machinery and what

[Interprétation]

**M. Dinsdale:** Je dépasse le temps. Je fais partie de deux Comités en même temps, et je m'intéresse beaucoup à ce problème. Je ne veux pas abuser de votre patience plus longtemps, j'ai seulement une ou deux petites questions. La question des imitations, constitue-t-elle encore un problème? Des imitations bon marchées, bien pauvres et comment comptez-vous résoudre ce problème?

**M. Pearson:** Bien sûr, que cela nous cause des difficultés, mais peut-être pas autant que certains pensent. Dans le domaine artistique, je ne pense pas qu'il soit tellement important, tout comme la copie de la *Mona Lisa* n'est qu'une contrefaçon. L'art esquimau est de plus en plus accepté. Les gens cherchent ce qui est authentique, alors je ne pense pas qu'il y ait de l'imitation dans ce domaine.

Dans certains domaines d'artisanat, le problème est beaucoup plus épineux et une des façons de régler le problème est de surveiller nos détaillants, nos vendeurs. S'il y en a qui vendent ces articles, il devient très difficile pour eux de conserver leur permis en ce sens.

**M. Dinsdale:** Le public a donc accepté maintenant le programme d'éducation afin d'établir une marque pour ces belles sculptures. Est-ce que les Japonais sont dans ce marché?

**M. Pearson:** A ma connaissance, non. La concurrence dans ce secteur vient surtout des fournisseurs canadiens. Les Japonais en ont déjà fait partie mais ils se sont retirés volontairement et je suppose qu'ils s'en abstiennent toujours. Ils sont très coopératifs.

**M. Mitchell:** J'ai reçu un appel de la commission commerciale du Japon. Nous avons paru à la télévision l'année dernière. De fait, deux d'entre nous ont participé à deux programmes d'affaires publiques, «*The Way it Is*» et «*W-5*». L'attaché commercial japonais a demandé s'il y avait des imitations japonaises de sculptures esquimaudes et nous avons dit que nous n'avions aucune preuve qu'elles existaient. Il y avait cinq sociétés qui en fabriquaient au Canada, cinq sociétés canadiennes. Ils ont aussi demandé que s'il y avait des imitations japonaises sur le marché, qu'ils en soient avertis immédiatement car ils tentent d'établir une réputation dans l'industrie